



* Chat borgne

HARU

OPÉRA

Romie Estèves - Jean-Yves Ruf

Livret, Joël Bastard

Composition, Camille Rocailleux





Romie Estèves - Conception, Scénario, Chant, Jeu

Jean-Yves Ruf - Conception, Mise en scène

Joël Bastard - Livret

Camille Rocailleux - Compositeur

Mathieu Ben Hassen - Direction musicale

Laure Pichat - Scénographie

Claudia Jenatsch - Costumes

Baptiste Chouquet - Son

Victor Egea - Lumière

Jean-Luc Petit - Régie plateau

Marwane Champ - Violoncelle

Jérémy Peret - Guitares

Joséphine Besançon - Clarinette, Clarinette Basse

Samuel Bricault - Flûtes

Mathieu Ben Hassen - Percussion, Dispositif électronique





Conception et direction artistique Romie Estèves & Jean-Yves Ruf

Production Cie La Marginaire - Cie Chat Borgne

Coproductions et accueil

O.A.R.A (Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine)

Théâtre-Sénart Scène Nationale

Maison de la Culture de Bourges Scène Nationale

Gallia-Théâtre / Abbaye aux Dames / APMAC, Saintes

TNP de Villeurbanne

Les Tréteaux de France, Aubervilliers

Théâtre des 4 Saisons, Gradignan

Opéra de Limoges

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris

Partenaires

Caisse des Dépôts et Consignations

Département Gironde

DRAC Nouvelle Aquitaine

Planning

création 11 janvier 2024 Théâtre des 4 Saisons, Gradignan

19 janvier 2024 Opéra de Limoges

25, 26, 27 janvier 2024 Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris

1 et 2 février 2024 Théâtre-Sénart Scène Nationale

12 février 2024 Gallia-Théâtre, Saintes

Spectacle chanté et joué en français | Durée : 1h30 environ sans entracte

GENÈSE - ROMIE ESTÈVES

Jouer de et avec l'opéra comme d'un organisme vivant, polymorphe. Explorer les zones de partage des eaux qui semblent le constituer entièrement. Art des mots, art des sons, art de l'espace, art de la voix, art du jeu, du récit... Je tente de les faire converser dans l'élaboration de formes dédiées à l'art lyrique que j'envisage avec le prisme de la création, de l'écriture, dans lequel j'entre comme dans une aire de jeu nouvelle et très riche. Je l'observe en jouant en permanence avec la focale : selon mes projets ou leurs différentes étapes, je l'aborde comme un art, avec son histoire, comme une discipline, comme un outil, je l'appréhende dans son envergure sociale et politique, je questionne son éco-système et évalue les liens entre ses moyens et ses méthodes de production et les oeuvres qui en découlent.

L'opéra est un monde d'utopie et de paradoxe, de résistance, d'exigence. Je forge mon chant, je déchiffre sa forêt de signes, pour écrire et participer à sa vie.... Garde "chantpêtre" en quelques sorte ! Le reconnaître comme « là » et pourtant à conquérir toujours, à remettre sur le métier que l'on soit à l'origine d'une création ou simple interprète, ou dans la prise en charge d'une pièce de répertoire.

Performer mes propres pièces est pour l'instant une envie, un choix, une investigation. Pour autant je ne cherche pas à être solitaire. La réflexion commune autour d'une proposition est pour moi absolument nécessaire (voire tout simplement indispensable) lorsqu'on parle d'opéra.

Après les collaborations primordiales convenues avec Joël Bastard pour le Livret, Camille Rocailleux pour la musique, la rencontre avec Jean-Yves Ruf a idéalement répondu à mon désir de trouver un intime partenaire de jeu et de réflexion.

Ce projet ambitieux lui plaît, nous constatons notre évidente complicité et l'envie de creuser ensemble pour faire naître ce spectacle, approfondir la « formule HARU », guetter l'émergence de la forme, la reconnaître, la sculpter encore, interroger les codes à l'aune du grand vide dans lequel baigne HARU, pour l'inventer. Cela se fait dans la commande d'écriture confiée aux auteur/compositeur/scénographe, dans notre collaboration et nos échanges avec eux, et bien sûr dans notre travail de laboratoire en studio. Jean-Yves me présente Laure Pichat, sa collaboratrice artistique de longue date, et Victor Egea, auxquels nous décidons de confier respectivement la scénographie et la lumière. Encore une fois, une très belle rencontre pour ces deux partitions (celle du décor et de la lumière) dont je considère la portée dans ce spectacle tout aussi importante que le livret, le jeu et la composition.





UNE RENCONTRE - JEAN-YVES RUF

Romie Estèves traverse le monde de l'opéra avec joie et impertinence. Elle décide, outre ses rôles au sein de nombreuses productions, de prendre une voie de traverse, plus personnelle, et d'être à l'origine de formes hybrides, entre théâtre et opéra. Ce sera tout d'abord Vous qui savez ce qu'est l'amour, d'après les Noces de Mozart, solo opératique délirant qui fera une belle tournée hexagonale, dont deux fois à l'Athénée, en 2019 et 2021.

C'est courant 2022 qu'on se rencontre. Elle est comme moi intriguée par ce qu'offre de liberté et de créativité les formes à la frontière du théâtre et de l'opéra. Le dialogue est d'emblée fluide et constructif. Elle me parle du projet Haru qu'elle a imaginé, de la première mouture du livret qu'à écrit Joël Bastard. Je suis immédiatement intrigué et nous nous donnons rendez-vous pour passer trois jours sur la première mouture du livret, imaginer un chemin possible, faire des coupes, proposer des réécritures, imaginer les porosités entre voix chantée et voix parlée.

On sent que le projet n'est ni chez l'un ni chez l'autre, mais dans cette intelligence collective qui se développe entre nous, et se développera très certainement ensuite avec le reste de l'équipe.

Ce n'est pas la première fois que la Cie Chat Borgne travaille avec d'autres artistes, au gré des rencontres et des affinités, et à chaque fois c'est aussi l'occasion de nous déplacer, de réinterroger notre geste au contact d'autres gestes, d'autres processus de recherche.

La première mouture du livret est là, des premières pistes de scénographies, des intuitions musicales. Mais tout est à interroger, réinterroger, tout reste à faire, la rencontre s'est produite tôt pour qu'un travail collectif puisse s'imaginer.

Ce qui me donne envie de m'investir pleinement dans ce projet et d'y engager la compagnie.



LE PROJET HARU

Une femme erre sur un tas de rebuts. Elle semble y avoir élu domicile. Elle ramasse par terre des objets qu'elle trie. Elle picore quelques phrases au hasard dans un livre, parle toute seule, parfois à elle-même, parfois à une vieille bouilloire, une radio, un câble. Elle parle, murmure, chantonne, baragouine. Cinq musiciens l'accompagnent. Ils font partie d'une réalité parallèle mais poreuse avec la vie d'Haru - car elle s'appelle Haru. Ou elle pense s'appeler Haru, sans en être sûre, tant ses souvenirs sont fragmentaires. Elle est là, sur ce tas, tirant les fils de sa mémoire, parlant- chantant pour se tenir compagnie. Il semble qu'elle œuvre à quelque chose, semble savoir ce qu'elle fait en manipulant et triant les objets, elle compose des chants, de fulgurants poèmes absurdes avec les phrases qu'elle lit ou qui la traverse.

Traversée de temps à autre par des accès de fatigue, de désespoir, de faim, elle lutte pour ne pas s'écrouler. Elle déploie des stratégies infinies pour tenir, ne pas abandonner, retrouver pas à pas, mot après mot, les fils de son passé, le sens de sa présence, de son existence. Un nombre incalculable d'objets inanimés, amoncelés autour d'elle, comme vomis par la terre. Ils sont les seules présences. Elle dialogue avec eux, les secoue, se désespère de leur silence. Comme personne ne vibre et lui répond, elle a tendance à chanter de plus en plus pour se prouver qu'elle existe. Le chant devient une manière de tenir, de se situer, devant l'écho de son pas, de sa forme, de son chemin fragile dans les décombres. Pas à pas, à force de soliloquer et d'arpenter son tas, lui reviennent quelques images, parcellaires, entre autres celle d'un homme.

Un jour elle découvre qu'elle est enceinte, et lui revient le prénom de cet homme, Orvald. Le temps s'accélère, elle s'active. Apparaissent quelques formes de vie, des insectes, des rats, qu'elle chasse. Elle travaille d'arrache-pied à l'œuvre qu'elle compose avec les rebuts du tas, alterne les moments d'exaltation et les moments d'épuisements. Son être se recompose en même temps que sa mémoire, en même temps que son œuvre, et avec lui l'engendrement de l'art, de la vie, d'un monde peut-être.

TEASER





LA NÉCESSITÉ DU CHANT...

Il s'agira de faire naître l'opéra à partir du théâtre. Cette femme soliloque, baragouine, chantonne, comme on fait quand on est seul, par besoin de se sentir vibrer, exister. C'est cette notion qui conduira la recherche, comment le chant ne vient pas d'emblée par convention, mais par nécessité, par besoin. Cette femme seule sur son tas de rebuts éprouve le besoin de se parler, de parler aux objets, mais aussi de hâler le monde, de sentir qu'elle est vivante, qu'elle peut encore dépasser ses propres frontières corporelles, qu'elle peut occuper l'espace par sa propre voix. C'est de là que naît le chant. Romie Estèves aime jouer des conventions, des styles et des couleurs que peut prendre sa voix. Il s'agira ici de jouer de toutes les porosités et les tensions qui existent entre la voix parlée et la voix chantée, de glisser parfois dans des feulements, des déraillements, des cris qui vont vers le chant. Sa pratique d'actrice mais aussi de danseuse sera au service d'un travail important sur le corps, grâce à l'accompagnement de la chorégraphe Dunja Jovic.

L'avènement du chant suivra les caps intérieurs successifs du personnage d'HARU. Cette recherche sur l'écriture de la voix représente l'un des grands piliers de l'écriture musicale du spectacle. Parallèlement à cet axe, la palette sonore, imaginée par Romie et le compositeur Camille Rocailleux, est faite des flûtes traversières basse et alto, du piccolo, de la bansuri et du traverso baroque, joués par Samuel Bricault, du violoncelle de Marianne Champ, de la guitare acoustique et électrique de Jérémie Peret, des clarinettes de Joséphine Besançon et des percussions hétéroclites et du dispositif électro de Mathieu Ben Hassen. Une large part d'invention et d'écriture au plateau est concernée par le travail sur les textures sonores, les percussions dans l'accompagnement du chant (récitatifs accompagnés).

La composition musicale de HARU englobe et prévoit un travail de sonorisation avec l'ingénieur du son Baptiste Chouquet (B-Records, Le Balcon) dans le vœux d'utiliser et jouer pleinement de toutes les nuances de la voix, de toutes les directions de jeu au plateau, de permettre des incursions de matières orchestrales (composées et enregistrées en amont - orchestre et chœur de l'Opéra de Limoges), de pouvoir créer des distorsions de matières sonores, de travailler sur une contemporanéité du son qui placerait HARU dans une forme d'intemporalité. L'on peut voir en effet comme la dimension temporelle de l'instrumentarium est extrêmement étirée tout comme les dimensions de styles et de genres musicaux que revêtent ces instruments. Il y a un aspect volontairement hétéroclite et symbolique dans le choix de ces instruments et dans leur déclinaison. Ces choix tiennent compte des caractéristiques des instruments (timbre, esthétique, composante mélodique, harmonique ou rythmique, capacité de nuances et de dynamiques) et de l'envergure que peut prendre un tel effectif dans sa palette stylistique et sonore. Enfin, ce spectacle, comme tous ceux de la compagnie La Marginaire sont pensés pour tourner dans différents théâtres, des maisons d'opéras aux scènes non spécialisées et permettent par la sonorisation de re-créeer un environnement sonore optimal pour l'écoute et le déploiement de la voix lyrique et des instruments acoustiques.



DES INSTRUMENTISTES JOUEURS



Les instrumentistes seront à vue, au pied du tas. Ils formeront une entité connectée à Haru, à ses états intérieurs, mais une entité indépendante. Ils-elles seront également comédien.ne.s, prenant en charge de petites scènes parallèles. On quittera parfois Haru pour mettre la focale sur elles, sur eux.

Les membres du quintette parleront en gromelot – un langage imaginaire – prendront un contrepied parfois comique, s'interpelleront, se disputeront. Un contrechant constant de présences, parfois ténues, parfois faisant oublier un moment Haru, créant ainsi des respirations.

Jérémy, Samuel, Marwane, Mathieu et Joséphine sont toutes et tous prêt.e.s à se risquer au jeu et à outrepasser leur rôle d'instrumentiste.

COMPOSITION - Camille Rocailleux



Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Georges Van Gucht et Jean Geoffroy, il évolue d'abord au sein de grands orchestres nationaux, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse et la « physicalité » du musicien. Il fonde et co-signe de 2001 à 2016 les spectacles de la compagnie ARCOSM, dans lesquels il explore la relation entre la musique et la danse, inventant les contours d'un théâtre musical virtuose salué dans le monde entier avec près de 2000 représentations en France et à l'étranger. ARCOSM est d'ailleurs nommée en 2016 compagnie à rayonnement national et international par le ministère de la Culture.

Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, ses collaborations sont nombreuses et variées.

Il signe la musique des spectacles de Yannick Jaulin, de la Cie Jérôme Savary, de l'évènement Dance010 (en partenariat avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg), de la metteuse en scène brésilienne Karen Acioly (spectacles lyriques pour le festival FIL à Rio), le comédien Titus, le chorégraphe Frédéric Cellé, la Cie Eclats (coproduction avec l'Opéra de Bordeaux), la metteuse en scène et auteure Florence Lavaud.

Il est invité en 2016 par le BodyMusic festival en tant que représentant français des percussions corporelles, à la Maison des Métallos à Paris.

En tant que compositeur, il est convié en 2020 par l'Opéra de Rennes à rejoindre l'évènement « Opéramorphose » pour questionner et explorer la question de l'Art lyrique aujourd'hui.

De nombreux centres dramatiques nationaux lui passent commande de partitions originales pour la scène.

A partir de 2012, Yves Beaunesne l'associe au CDN de Poitou-Charentes et collabore depuis avec lui sur de nombreuses productions et grandes oeuvres du théâtre classique et contemporain dont la musique est régulièrement saluée par la critique. En 2016, il devient artiste associé à la MCB Scène Nationale de Bourges, où il partage ponctuellement le terrain de jeu avec le Quatuor Tana, Turak théâtre, Les Anges au plafond, Akoreakro. En 2018, il s'associe à la metteuse en scène et auteure Carole Thibaut, directrice du CDN de Montluçon (dispositif DGCA/SACEM de compositeur en résidence) et à partir de 2021, il devient également artiste associé au Grand Bleu de Lille.

Son éclectisme l'amène à collaborer avec le monde des musiques actuelles : les chanteuses Daphné ou Camille (tourné internationale en tant que percussionniste corporel et choriste), le Beat-Boxer Ezra, (SUN) Karoline Rose ou Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou encore le pianiste Chilli Gonzales.

Il compose aussi pour le cinéma, pour Gaël Morel (5 longs métrages avec Béatrice Dalle, Sandrine Bonnaire, Miou-Miou...), Xavier de Lausanne (Les Pépites lui rapporte le prix UCMF/SACEM), Jean-Pierre Lledo (Un rêve Algérien) ou Stéphane Brizé (B.O. du film Un autre monde avec Vincent Lindon et Sandrine Kiberlain, sorti en 2022).

Attiré par l'apport des nouvelles technologies et la transdisciplinarité, il crée en 2013 la compagnie E.V.E.R. et affirme son goût prononcé pour la musique vocale et un théâtre musical transversal et engagé (Obstinés ! - 2013 / les concerts augmentés NOUS en 2016, MUANCES en 2017 (Grand Prix du Festival Momix 2019) et CØDA en 2021 / KoloK en 2018 avec l'artiste danois Peter Stavrum (Stomp) / ALEAS en 2019 – un projet art-sciences immersif en collaboration avec les chercheurs du pôle excellence de l'INRIA / Université de Bordeaux).

Il crée MATER en novembre 2019, spectacle lyrique pour 5 interprètes féminins au plateau sur un livret original de Carole Thibaut.

Parmi ses projets en cours : Haru (Romie Esteves / Jean-Yves Ruf), Le Procès de Jeanne d'Arc (oratorio contemporain avec Judith Chemla, commande de la Philharmonie de Paris, ainsi qu'un spectacle musical autour de Macbeth (4 voix, lyriques et pop, piano et machines / Cie EVER).



LIVRET - Joël Bastard

Poète, romancier et auteur dramatique, Joël Bastard réalise aussi de nombreux livres d'artiste avec Patrick Devreux, Evelyn Gerbaud, Joël Leick, Tony Soulié, Ricardo Mosner, Jean Anguera, Jean-Luc Parant, Georges Badin, Koschmider, Alexandre Hollan, Marie L., Patricia Erbeling, Bernard Quesniaux, Christian Jaccard, Edward Baran, Jephah de Villiers, Claude Viallat, Mylène Besson, CharElie Couture, Humberto Poblete-Bustamante, Mark Alsterlind...et collabore avec des musiciens comme Erik Truffaz, Malcolm Braff, Carlos Baumann...

Il est l'auteur d'une cinquantaine de livres parus chez divers éditeurs dont BEULE, SE DESSINE DÉJÀ, LE SENTIMENT DU LIÈVRE, CASALUNA, MANIÈRE et DES LÉZARDS, DES LIQUEURS aux éditions Gallimard.

Il participe régulièrement à des lectures publiques en France comme à l'étranger et anime aussi des ateliers d'écriture, poésie et théâtre.

Poète contemporain fétiche de la comédienne Sandrine Bonnaire, il est en mars 2020 à l'affiche du spectacle LE COURAGE au Bataclan, pour l'ouverture du Printemps des Poètes.

À paraître LES COUVERTURES CONTEMPORAINES suivi de LE PRINCIPE SOUTERRAIN, Gallimard 2023.

Extrait du Livret

De l'eau peut-être ! Plus j'écoute et plus c'est de l'eau. De l'eau peut-être... *(Haru creuse avec frénésie et les objets volent derrière elle)*, où est-elle ? Où est-elle !
« **Sauvons notre piste cyclable** », ce n'est pas le moment de faire du vélo, on est pas dimanche ! Je vais garder ça tout de même, on ne sait jamais, pour retenir quelque chose ? Il est où ce bruit ? « **Prenons le temps de vivre** », elle est bien bonne celle-là ! Vivre est une bonne idée, quant au temps ! Quant au temps, quant au temps... C'est de l'eau qui coule ou mes oreilles ? C'est de l'eau qui coule dans mes oreilles ! *(Elle trouve une lettre d'amour, va pour la jeter, hésite puis la lit)*

« **Mon amour, ma douce passion douce. Des baisers brûlants, tu me manques ! J'aimerais te revoir, au même endroit peut-être, je t'écrirais bien toute la nuit, mais je préfère m'endormir pour me rapprocher de toi...** » Je n'en peux plus, ma tête va exploser. Je ne vois rien, j'entends seulement ce ruissellement quelque part. Je voudrais le goût de ses mots dans ma bouche.. *(Elle mange la lettre, puis, la bouche pleine)* J'entends l'eau ! *(elle veut descendre dans le tas)* Très bien, je suis très bien là, j'avance, doucement, je ne vois rien ! Je suis au fond de toi ma terre. J'entends, j'entends cette eau qui coule quelque part, j'arrive , j'arrive ... De l'eau...de l'eau...

Choc soudain. Elle se regarde, met les mains sur son ventre, les seins...

Je ne comprends pas, il viendrait d'où ? Ça fait si longtemps que je suis seule. *(Un temps hagarde)* Orvald... Orvald. Il s'appelait Orvald...Il a disparu avec la lumière.

Je dois tourner la manivelle. Ça cliquète, ça crochète, ça roule. Je dois construire ! J'ai besoin de trouver... ! Attends ! Où est la phrase qui m'a engendrée ? Mon cerbère, où es-tu ? Mon cher cerbère, approche, n'ai pas peur ! J'ai besoin de toi, Et toi de mon malheur !





INSPIRATION



CONTACTS

www.lamarginaire.com

<https://chatborgne.fr>

Direction artistique

Romie Estèves 06.83.26.03.01 / romie.esteves@gmail.com

Jean-Yves Ruf 06.74.41.57.11 / +41(0)79.834.39.84 /
jeanyvesruf@gmail.com

Production/ Diffusion

Raffaella Cannone 06.89.86.32.98 / contact@lamarginaire.com

Arnaud Lisbonne - lisbonne@lebruitneuf.fr

Production/ Administration

Anne Fontana 06.60.22.22.39 / cielamarginaire@gmail.com



BIO / PRESSE





BIOGRAPHIES

ROMIE ESTEVES | Mezzo-soprano Comédienne

Combinant ses talents d'écriture à sa formation d'artiste lyrique, de danseuse et de comédienne, Romie Estèves continue d'explorer les expériences multidisciplinaires en parallèle de sa carrière à l'opéra (rôles- titres de LISA, création de Camille Rocailleux, de CARMEN avec Opéra en Plein Air Belgique, Dorabella/ COSI FAN TUTTE, Romeo/I CAPULETI E I MONTECCHI, Donna Elvira/DON GIOVANNI avec Opéra Bastide, Rosina/IL BARBIERE DI SIVIGLIA à l'Opéra de Tours et à Opera Zuid au Pays Bas, Régina/LA PRINCESSE DE TREBIZONDE et la Deuxième Dame/DIE ZAUBERFLÖTE à Saint-Etienne, LA PRINCESSE DE TREBIZONDE ainsi que LA VILLE MORTE à l'Opéra de Limoges, extraits de LA FINTA GIARDINIERA sous la direction de Laurence Equilbey à l'Abbaye aux Dames de Saintes, Suzy/LA RONDINE au Capitole de Toulouse, rôle-titre de FANTASIO à l'Opéra de Maastricht, LETTRE A LISA, récital de mélodies norvégiennes, en tournée en Normandie avec l'Orchestre de Normandie).

En 2020, elle sera Concepcion/L'HEURE ESPAGNOLE à Opéra Zuid et en tournée au Pays Bas, tout en poursuivant la tournée de sa première création, VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR, adaptation des Noces de Figaro très saluée par la critique dont elle assure l'écriture et l'interprétation.

JEAN YVES RUF | Mise en scène

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy à Paris. Il est à la fois comédien, metteur en scène, et pédagogue.

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter Le bizarre de Fabrice Melquiot (Théâtre Saint-Gervais Genève), Il va où le blanc de la neige quand elle fond ? (Petit Théâtre Lausanne / Théâtre du Loup Genève), La vie est un rêve de Calderon (Théâtre du Peuple – Bussang), En se couchant il a raté son lit d'après Daniil Harms co-mis en scène avec la metteuse en scène Lilo Baur (TGP Saint-Denis), La finta pazza de Saccati (Opéra de Dijon, Opéra Royal de Versailles), Le dernier jour où j'étais petite de Mounia Raoui (TGP), Les fils prodigues (Diptyque Conrad/O'Neill au Maillon Strasbourg), Médée de Cherubini (Opéra de Dijon).

BIOGRAPHIES

LAURE PICHAT | Scénographie

A 9 ans Laure a un premier choc théâtral lors d'une représentation de Richard II mis en scène par Ariane Mnouchkine à Avignon. Quatre ans après elle fait un stage à l'opéra de Lyon et découvre les arts du spectacle. C'est alors qu'elle sait qu'elle veut devenir scénographe. Plus tard, elle entre à l'École d'architecture de Paris la Villette, et poursuit en parallèle l'approche du théâtre par le jeu à la Maison Jean Ravier, suit des cours en faculté d'Arts du Spectacle à Nanterre avant d'intégrer l'ENSATT en scénographie. La pluridisciplinarité de l'école lui permet de rencontrer des artistes comédiens et écrivains et des techniciens du théâtre. C'est dans ce cadre que naît la compagnie du Bonhomme avec qui elle crée ses premières scénographies dans des mises en scène de Marie-Sophie Ferdane et Grégoire Monsaingeon. Puis d'autres rencontres se font, celles de Claudia Stavisky, Vincent Colin, Thierry Roisin et celle déterminante de Jean-Yves Ruf. Elle travaille avec lui régulièrement au théâtre et à l'opéra depuis 2003 : La Finta Pazza de Saccati, Médée de Cherubini, Les trois sœurs de Tchekov, Idoménéo et Don Giovanni de Mozart, Hughie de Eugène O'Neill, Elena de Cavalli, Silures, Jachère, Mesure pour Mesure de Shakespeare, Agrippine de Haendel, Eugène Onéguine de Tchaïkovski, La panne de Dürrenmatt et La passion selon Jean de Tarantino. Dans l'univers de l'exposition et de l'événementiel Laure a collaboré avec Clément Cogitore pour la création de la scénographie de l'exposition Un jour banane pour le poisson rêve, saison Enfance au Palais de Tokyo, et participe à la scénographie de la Pyramide solidaire 2020 pour Handicap International. En parallèle Laure intervient ponctuellement dans le cadre d'atelier à l'ENSBA (école nationale des Beaux-Arts de Lyon), à l'HETSR (Haute école de théâtre de suisse Romande) et à l'ENSATT.

VICTOR EGEA | Lumières

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, Victor Egéa rejoint en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans le domaine de la lumière et la vidéo et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies.

Depuis 2008, il travaille au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste, collaborant avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guiela Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner et, plus récemment, Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy, Blandine Savetier et Jacques Vincey.



BIOGRAPHIES



BAPTISTE CHOUQUET | Création sonore

Producteur, directeur artistique et ingénieur du son, Baptiste Chouquet fonde en 2013 la société B media, dédiée à l'enregistrement et à la post-production.

Issu de la Formation Supérieure aux Métiers du Son du CNSM de Paris, il réalise de nombreuses productions pour les plus prestigieux labels comme Warner classic & Erato, EMI Classics, Mirare, Harmonia Mundi (entre autres, REQUIEM DE VERDI par les chœurs et l'orchestre de l'Opéra National de Paris sous la direction de Philippe Jordan, MESSIE DE HAENDEL par le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, PIETÀ autour de la musique sacrée de Vivaldi avec Philippe Jaroussky).

Il travaille en étroite collaboration avec l'orchestre Le Balcon et est invité au Festival d'Aix-en-Provence, La Folle Journée de Nantes, Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Paris quartier d'été, Festival Berlioz à La Côte-Saint-André...

Il lance en 2015 le label B Records consacré à la production de captations «live». De nombreuses collections ont déjà vu le jour autour des lundis musicaux du Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet et du Festival de Pâques de Deauville.

CLAUDIA JENATSCH | Costumes

Claudia Jenatsch fait ses débuts au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture de Erhard Stiefel pour Les Atrides d'Eschyle. Ce stage de six mois scelle définitivement son orientation professionnelle.

Elle intègre l'académie des Beaux-Arts de Vienne (Autriche), section scénographie et costumes dans la classe d'Eric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pour plusieurs Opéras. Elle travaille ensuite avec Gilles Aillaud pour En attendant Godot et La mouette (mise en scène : Luc Bondy), Anna Christie (mise en scène : Philippe Clévenot) et Le journal d'un disparu (mise en scène : Klaus Michael Grüber). Elle fut également l'assistante scénographe de Wilfried Minks et Karl-Ernst Herrmann. En tant qu'assistante de costumes elle a collaboré avec Florence von Gerkan, Frida Parmeggiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer.

Aujourd'hui, elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras notamment pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Dijon, le Festival Aix-en-Provence, la Comédie Française. Parmi les metteurs en scène et chorégraphes avec qui elle a travaillé on peut citer Nasser Djemaï, Jean-Yves Ruf, Bernard Levy, Barbara Nicolier, Valérie Rivière, Alexandre Plank et Amos Gitai. De 2007 à 2010, elle a enseigné la scénographie au département Études théâtrales de l'Université de Lille. Dernièrement elle a créé les costumes pour le premier long métrage de Michaël d'Auzon avec Denis Lavant dans le rôle du clown.

BIOGRAPHIES



Mathieu BEN HASSEN | Percussions - Dispositif électronique - Direction musicale

Né à Bordeaux en 1980, Mathieu Ben Hassen choisit dès le lycée de consacrer sa vie à la musique. Diplômé d'écriture (Médaille d'Or en Harmonie et Contrepoint) au CRR de Bordeaux, il poursuit ses études de percussions au CNSM de Lyon. Il en sort en 2006 son Diplôme National d'Études Supérieures Musicales en poche. Parallèlement à ses études et ses engagements de musicien, il aborde la composition et écrit pour un large spectre d'effectifs et de styles : musiques actuelles, Requiem pour chœur et orchestre, Quintette de Jazz, Musique de théâtre et de danse. Mathieu affirme une sensibilité à l'univers des cordes et aux couleurs des voix. Diverses institutions lui commandent des œuvres (Opéra de Bordeaux, Conservatoire de Bordeaux, les Symphonistes d'Aquitaine ...). Instrumentiste et musicien de scène pour le théâtre et la danse (Cie Arcosm, Cie Ever), professeur de percussion, il chante également dans des ensembles vocaux (Frères Brother), il assure quelques années l'accompagnement des classes de danse au CRR de Bordeaux, chef de chœur, musicien-danseur pour le théâtre, chanteur, arrangeur pour des artistes de la scène musiques actuelles (la chanteuse Camille), c'est un touche à tout (Piano-Percussions-Guitare-Trombone-Basse-Chant) qui maîtrise et profite des joies de l'hybridation musicale de toute sorte ! Bien avant d'être destinées à la musique à l'image, les œuvres de Mathieu évoquent des ambiances de musiques de film. Récemment, il s'affirme donc dans le milieu de la musique à l'image et signe la musique de documentaires, de courts et longs métrages (pour Arnaud des Pallières, Géraldine Danon (projet en cours) « Mes frères » / Bertrand Guerry)

JEREMY PERET | Guitares

Musicien aux multiples facettes, Jérémy Peret s'exprime aujourd'hui aussi bien en soliste qu'au sein des formations les plus variées, que la guitare soit classique ou électrique. Diplômé du CNSM de Paris, il donne régulièrement des récitals en France et à l'étranger, en solo ainsi qu'au sein du Duo Solaris qu'il a formé avec le guitariste Florian Larousse. Au sein de formations telles que l'Orchestre National d'Île-de-France, 2E2M, ou encore l'ensemble Le Balcon, il partage des scènes prestigieuses telles que la Philharmonie de Paris et l'Opéra de Paris. Également fidèle à l'improvisation et à la création contemporaine, il s'associe volontiers à d'autres pratiques artistiques, et participe souvent à des projets regroupant plasticiens, metteurs en scène et comédiens.

JOSÉPHINE BESANÇON | Clarinette, Clarinette Basse

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en juin 2017, Joséphine Besançon obtient un Master dans la classe de Pascal Moragues et Jérôme Comte avec les félicitations du jury. Également très curieuse des autres écoles européennes, elle étudie un semestre à l'Académie Sibelius de Helsinki avec Harri Mäki dans le cadre d'un Erasmus.

Animée par l'envie de découvrir les larges possibilités du répertoire de la clarinette, autant en orchestre symphonique qu'en musique de chambre, elle est investie dans plusieurs formations. Elle est membre du Quintette Odyssée (quintette à vent) et du Trio Desdémone (alto, clarinette et piano) et fait partie de l'ensemble Saxback ainsi que de l'ensemble MAJA (ensemble de musique de chambre avec voix) lauréat au concours de la FNAPEC en avril 2018.

Elle collabore aussi régulièrement au sein de différents orchestres (Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Helsinki, Orchestre de l'Opéra de Rouen). En juillet et août 2016 elle joue au sein de l'Académie de Santander ainsi que l'Académie de Lucerne sous la direction de Susanna Mälkki et Alan Gilbert. Elle poursuit actuellement un second Master en clarinette basse au CNSMDP avec Alain Billard.

BIOGRAPHIES

SAMUEL BRICAULT | Flûtes

Samuel Bricault débute la musique par le flageolet avant de se former à la flûte traversière, notamment au CNSM de Paris.

Il se produit en musique de chambre (quatuor Van Kuijk, Claire Désert, Emmanuel Strausser, Olivier Charlier, Sarah Margaine), au sein d'ensembles (Le Balcon, Itinéraire, Multilatérale), d'Orchestres (National de France, de Chambre de Paris, de l'Opéra de Paris), ainsi qu'en soliste (Philharmonie de Paris, Teatro Mayor de Bogota, Philharmonie d'Ekaterinbourg en Russie).

Formé à la musique indienne, il se produit aujourd'hui avec Rishab Prasanna sur différentes scènes en France et en Inde (Festival Berlioz, Institut Français de Delhi, Musée Guimet, tournée en Inde en 2020). Il participe à de nombreux spectacles avec le groupe de musique traditionnelle irlandaise Runai et le collectif Warning dédié à l'improvisation libre mise en scène. Formé à Amsterdam au traverso (flûte baroque), il est invité en 2020 au Oude Muziek Festival d'Utrecht.

Ses activités variées l'emmènent au Royal Albert Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, Shanghai Symphony Hall, Philharmonie de Paris, Juilliard School, Théâtre du Châtelet, Villa Médicis, BBC Proms, Folles Journées de Nantes, Festival Berlioz, les Détours de Babel, les Journées Ravel, les Nuits de Nacre.

Avec la Troupe de la Pieuvre qu'il a créé, il produit de spectacles musicaux variés, cirque, danse, théâtre et arts plastiques.

MARWANE CHAMPS | Violoncelle

Marwane Champ commence très tôt le violoncelle après avoir eu un coup de foudre pour la sonorité riche et profonde de cet instrument. Lyonnaise de souche, elle effectue toutes ses études musicales dans sa ville natale, tout d'abord à l'école Suzuki, au CRR de Lyon (Patrick Gabard, Fabrice Bihan) puis au CNSMD (Anne Gastinel, Édouard Sapey-Triomphe) où elle obtient son Master en 2021 avec les félicitations du jury. La musique d'ensemble offre à Marwane, le meilleur moyen de pouvoir s'exprimer au milieu de ses collègues et amis musiciens, notamment l'orchestre (OFJ, ONL de Lyon, Opéra de Lyon, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Orchestre de chambre de Groix...), la musique de chambre (Master de musique de chambre au CNSMDL avec le Duo Heredis, Collectif Fractales, Duo Vermeer, l'ensemble FadoClassique, La Camerata du Rhône ...) mais aussi la création de spectacles de théâtre musical mêlant diverses disciplines (Philharmonie du Luxembourg, Compagnie Épicurieuse, Chœur à l'Horizon).

Marwane est aussi passionnée par la musique ancienne, et après des études au CRR de Lyon (Hager Hanana), elle évolue au violoncelle baroque dans des ensembles tels que le Concert de la Loge en tant qu'académiste, et l'ensemble Pygmalion.

Depuis décembre 2019, Marwane Champ joue sur un violoncelle moderne de Charles Coquet, prêté par Mme Karapetyan, à l'initiative de l'association Talents et Violoncelles.



PRESSE - VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR

Cie La Marginaire



Une prouesse vocale et physique... Un ovni de théâtre musical promis à un bel avenir, en même temps que la révélation d'une actrice-chanteuse aux réels talents d'écriture.

FIGAROSCOPE - T. Hillériteau | 20 février 2019

Avec une incroyable virtuosité théâtrale, Romie Estèves parle, chante, se glisse dans la peau, dans les airs des divers protagonistes. Vous qui savez ce qu'est l'amour s'impose comme un jouissif et inclassable objet de théâtre musical, mené tambour battant par une époustouflante chanteuse-comédienne. Ne le manquez pas !

CONCERTCLASSIC.COM - A. Cochard | 17 février 2019

LES NOUVEAUX ROIS DU STAND-UP CLASSIQUE

Humoristiques, poétiques, opératiques, les seuls en scène sur fond de musique classique font florès. Parfois portés par des interprètes du sérail. Pour le meilleurs comme pour le rire. (...) Dernier exemple en date d'artiste classique ayant sauté le pas, et non des moindres, la mezzo- soprano Romie Estèves.

LE FIGARO - T. Hillériteau et N. Simon | 26 février 2019

"NOCES" A RELUIRE

A défaut de savoir ce qu'est l'amour, on pourra se faire une idée de ce qu'est une grosse performance scénique. (...) Romie Estèves campe tous les rôles et vibronne avec énergie. (...) Sa solitude est aussi ce qui la fait briller et lui permet toutes les folies au cours de ce marathon frénétique particulièrement agréable.

LIBERATION - G. Tion | 21 février 2019

Les Noces de Figaro revisitées, chantées et jouées par une seule chanteuse accompagnée par un guitariste - on pouvait s'attendre au pire, mais Romie Estèves et ses comparses ne nous offrent que le meilleur ! Romie Estèves a aussi un talent époustouflant de comédienne, sans parler de sa formation de danseuse qui nourrit sa tenue et tous ses déplacements. C'est avec un abattage incroyable qu'elle mène tout cela de front, passant non seulement de la voix parlée à la voix chantée mais aussi d'un accent à un autre et de l'italien au français. Si l'on ajoute qu'elle est aussi l'auteur des textes, on a peine à croire à la possibilité humaine et à la probabilité statistique de voir réunis tant de talents dans la même personne ! Car en soi, son texte est déjà brillant, truffé de jeux de mots, analysant l'œuvre avec plus de justesse que bien des thèses plus ennuyeuses, mais le faisant avec un incroyable sens du théâtre et de l'enchaînement, en touchant toujours à l'essentiel. Un spectacle enthousiasmant et totalement réussi.

L'ATELIER DU CHANTEUR - A. Zürcher - CHANTEUR.NET | 15 février 2019



PRESSE - VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR

Cie La Marginaire

« Impossible ». C'est le mot qui vient à l'esprit lorsqu'on découvre le projet dingue de Vous qui savez ce qu'est l'amour. Le résultat surprend par son inventivité et son énergie. One woman show, récital, pièce de théâtre ... Difficile de mettre une étiquette sur ce spectacle qui défie les catégories usuelles. Impertinent, drôle et rock'n'roll, Vous qui savez ce qu'est l'amour nous fait redécouvrir Mozart sous un jour nouveau.

CULTUREMAX - M. Grandgeorge | 18 février 2019

Le public rapidement épaté par le rythme et l'énergie de la performance, se prend à rire de bon cœur aux sketches tout le spectacle durant et les applaudissements saluent le final avec beaucoup d'enthousiasme.

OLYRIX - C. Arden | 18 février 2019

Un one-woman-show opératique ? Voilà ce qu'est ce spectacle où Romie Estèves raconte et chante Les Noces de Figaro de Mozart, en campant tour à tour tous les rôles, accompagnée d'une seule guitare, jouée par Jérémy Peret. Romie prête à chacun son charme, transformant à loisir sa voix et son apparence.

TELERAMA - J. Chainel | 13 au 19 février 2019

A l'écriture comme à la voix, Romie Estèves présente seule Vous qui Savez ce qu'est l'Amour. Il y est question de l'amour mais plus largement de l'amour de l'art. Une visite de l'intérieur du spectacle, de ses intrigues mais aussi de ses coulisses. Dans ce que l'on pourrait qualifier de « one woman show lyrique », la chanteuse est un personnage à part entière qui nous guide dans les quiproquos et surprises de la partition. Une réussite.

TRANSFUGE - H. Guette | Février 2019



Photo: Justin Plunkett



* Chat borgne